

LE MONDE DES "SWELLS"



Cette affluence de "swells" est due à l'ouverture des grands magasins de mode de McDull (de Paris). Ce que son étalage a fait tourner de jolies têtes !

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES
DLXXXI

LA BALLADE DES AFFICHES

En temps de élections.

Tout un jardin multicolore,
Fleuri de serments bredouillés,
Sur nos murailles vient d'éclorer.
Papiers verts, bleus, rouges, rouillés !
La limousine des rouliers,
De plus d'arc-en-ciel n'est pas faite.
Mes yeux en sont emmargouillés.
Mais les chiffonniers sont en fête.

Pauvres murs, combien je déplore
De vous voir ainsi barbouillés !
Vite, de l'eau ! Vite du chlore !
Qu'il pleuve ! Il faut que vous couliez,
Flots du ciel, sur ces murs souillés.
Tombez ! O débâcle ! O dé-faite !
Que tous les papiers soient brouillés.
Mais les chiffonniers sont en fête.

L'un, ainsi que Pétrarque à Laure
Nous parle avec des airs mouillés.
L'autre, qui souffre du pyllore,
Aigre, avec des mots gargouillés,
Nous adjure à coups de souliers.
Chacun se prend pour un prophète.
Tous les fous sont dévrouillés.
Mais les chiffonniers sont en fête.

Princes, les votes dépouillés
Mettrent Pierre ou Paul sur le faite.
Qu'importe ce que vous vouliez !
Mais les chiffonniers sont en fête.

ENVOI

JEAN RICHETS.

INSTANTANÉS

LVIII

OPPOSITIONS

Une étroite cage vitrée, dans laquelle brille l'aignette flamboyante, — fatiguant l'œil, — du bec de gaz allumé la nuit et jour.

Devant un incommode bureau de bois peint, garni de piles de registres à coins de cuivre, surmonté de cartons verts écornés, poussiéreux, minables et de monceaux de paperasses, travaille, courbé en deux, un pauvre être émacié, pâle, aux cheveux rares, sur la face duquel tremblotte la lumière crue du gaz.

Son long nez semble aspirer avec délices le parfum étrange remplissant les magasins, débordant dans la rue, parfum fait de poussière remuée et de relents d'épices, de savons, de fruits secs.

A cette heure du matin, délicieuse au dehors, alors que roverdissent les acacias et les vernis, limitant l'horizon du boulevard prochain.

Quand les gros bourgeons vernissés des maronniers, crevant deève, laissent échapper, tel une étoffe légère, les feuilles frêles et tendres, imbriquées de plis.

Quand les oiseaux, chantant au soleil, lancent au ciel bleu leur cavatine joyeuse, quel contraste effrayant entre la nature toute vibrante, le ciel bleu, limpide et profond, tous les multiples murmures criant bien haut la vie et le retour du printemps et cette infecte et sordide prison de verre où s'use et s'étiole, sous la lueur du gaz fatiguant l'œil, dans les relents du vieux magasin, ce pauvre être émacié, pâle, au cheveux rares : le besoigneux teneur de livres du marchand de donrées coloniales.

SILVIO.

ECHOS DU PARC SORMER

M. Lajoie. — Ah, oui ! on peut dire que les tapis, c'est une chose bien bizarre !

Lanturlu. — Les tapis ! Pourquoi ?

M. Lajoie. — Dame, il me semble que tous les tapis sont achetés à la verge !

Lanturlu. — Oui, mais ?

M. Lajoie. — Et que tous, ils s'usent au pied.

Fuite en désordre de Lanturlu.

TRÈS DUR

Rouleau. — La substance la plus dure connue à ce jour, c'est le diamant.

Rouleau (philosophiquement). — Oui, dur à avoir.

UNE RAISON

Louise. — Maman ne peut souffrir les chiens.

Emma. — Alors comment se fait-il que ton père en a plusieurs ?

Louise. — Justement parce que maman ne les aime pas.

ÇA SE BALANÇAIT

Madame Jeunemarié (le lendemain de ses noces). — Mon

cher Jean, je ne veux pas plus longtemps te cacher la vérité sur une chose. Je suis plus âgée que je ne te l'avais dit.

Monsieur Jeunemarié. — Mon ange, ne te tourmente pas de cela, j'ai constaté que ta fortune était deux fois plus grande que je ne le supposais. Cela fera compensation.

SOLIDES RAISONS

Mlle Enhautour. — Voyons, monsieur Tenace, vous aiez-je, oui ou non, donné des raisons valables devant votre persistance à me demander en mariage ?

M. Tenace. — Parfaitement, mademoiselle, voilà six fois, pour le moins, que vous me refusez.

SES PRÉFÉRENCES

Mon ami le naturaliste, qui est un savant de premier ordre, m'affirme qu'une mouche peut battre six cents coups d'aile à la seconde. Je ne puis le certifier, mais j'y crois.

Cependant je suis sûr, pour l'avoir constaté, que la mouche préfère flâner autour du crâne d'un homme chauve.

UN ULTIMATUM



Monsieur Bambo (Bambo de son petit nom). — J'ai de nouvelles pour toi, chéri ! Massa le pasteu Gédéon, il est bien malade, et comme il est le seul pasteu de couleur ici, je pense que tu n'auras pas d'objection à pander un pasteu blanc pour la cérémonie ?

Mlle Lysblanc (très froidement). — J'ai deux objections, chéri : la première, c'est que le pasteu li embasse toujours la mariée et que ne veux pas que li visage de moi y soit contaminé par un visage blanc ; la seconde, c'est que Massa Gédéon, li n'a pas les moyens de péde les 50 centius que tu lui donnais pour li mariage. J'attendrai, Oboam.